



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

Département
de l'Economie
et de la Santé



Le VIH/sida à Genève: Rapport épidémiologique 2008

Source: Office Fédéral de la Santé Publique (Dr Martin Gebhardt),
Réalisé par Deborah Glejser, Groupe sida Genève en collaboration avec Philippe Sudre, médecin cantonal délégué aux maladies transmissibles, Direction générale de la santé

Note importante: Les chiffres présentés ci-dessous reposent sur des données préliminaires pour l'année 2008. Ils sont donc susceptibles d'évoluer au cours des prochains mois et doivent être interprétés avec prudence. Par ailleurs, certaines fluctuations sur le plan cantonal peuvent être dues à un effet purement statistique, dans la mesure où elles portent sur un nombre de cas plus restreint qu'à l'échelle nationale.

► Nombre de personnes vivant avec le VIH/sida

En Suisse, depuis le début de l'épidémie, plus de 30'000 infections au VIH ont été recensées et près de 7'000 personnes sont décédées du sida. Par ailleurs, on considère qu'il existe un pourcentage additionnel de personnes séropositives qui n'ont pas été diagnostiquées. Ces données indiqueraient un nombre total de personnes vivant avec le VIH en Suisse se situant entre 23'000 et 30'000.

A Genève, le nombre estimé de personnes vivant avec le VIH est de 3'000 à 4'000, soit près d'**une personne sur 100** vivant dans le canton.

► Nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité en 2008 (projection à fin 2008)

En Suisse: de 810 à 830, ce qui correspondrait au niveau le plus élevé depuis 1997.

A Genève: **98 [fig.1]**, ce qui représente **22,8 tests positifs pour 100'000 habitants, soit le double de la moyenne suisse (11,3) [fig.2]**. Comme sur l'ensemble de la Suisse, la tendance générale de l'épidémie ces dernières années est légèrement croissante pour le canton de Genève. Cette tendance semble particulièrement marquée entre 2007 et 2008 (+14). Une telle augmentation pourrait être due à une amélioration du dépistage dans les populations à risques, mais demande à être précisée. A noter que si l'on observe les estimations de l'Office Fédéral de la Santé Publique sur la base d'une distribution des cas provenant de cantons inconnus selon la proximité géographique du laboratoire de déclaration, cette variation est encore plus marquée, avec 23 tests positifs pour 100'000 habitants [fig.2].

fig.1

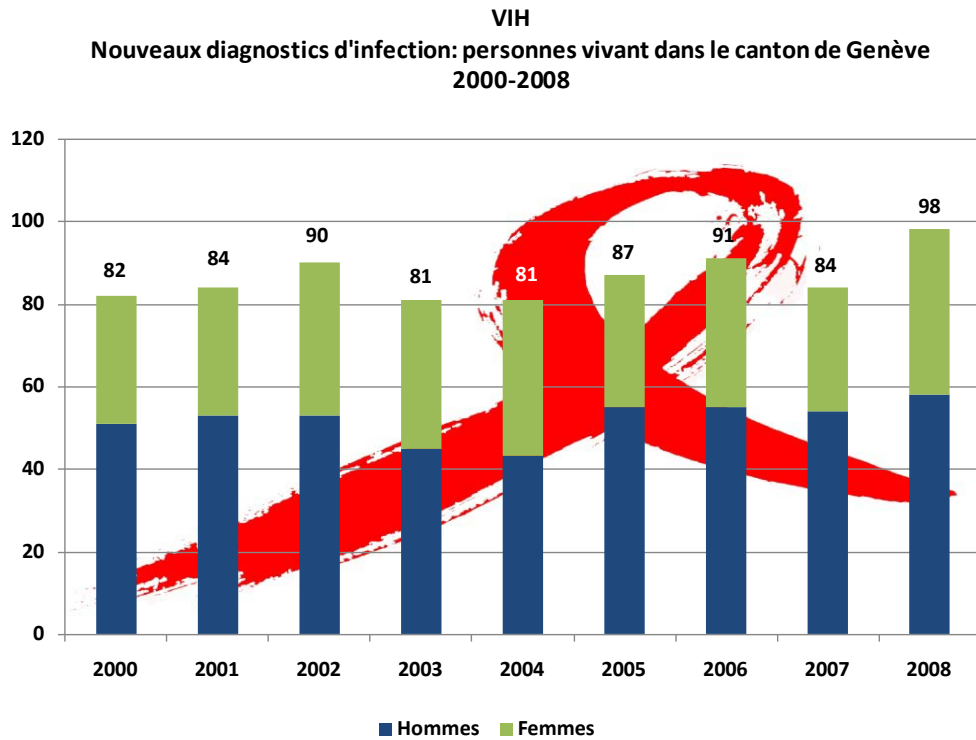
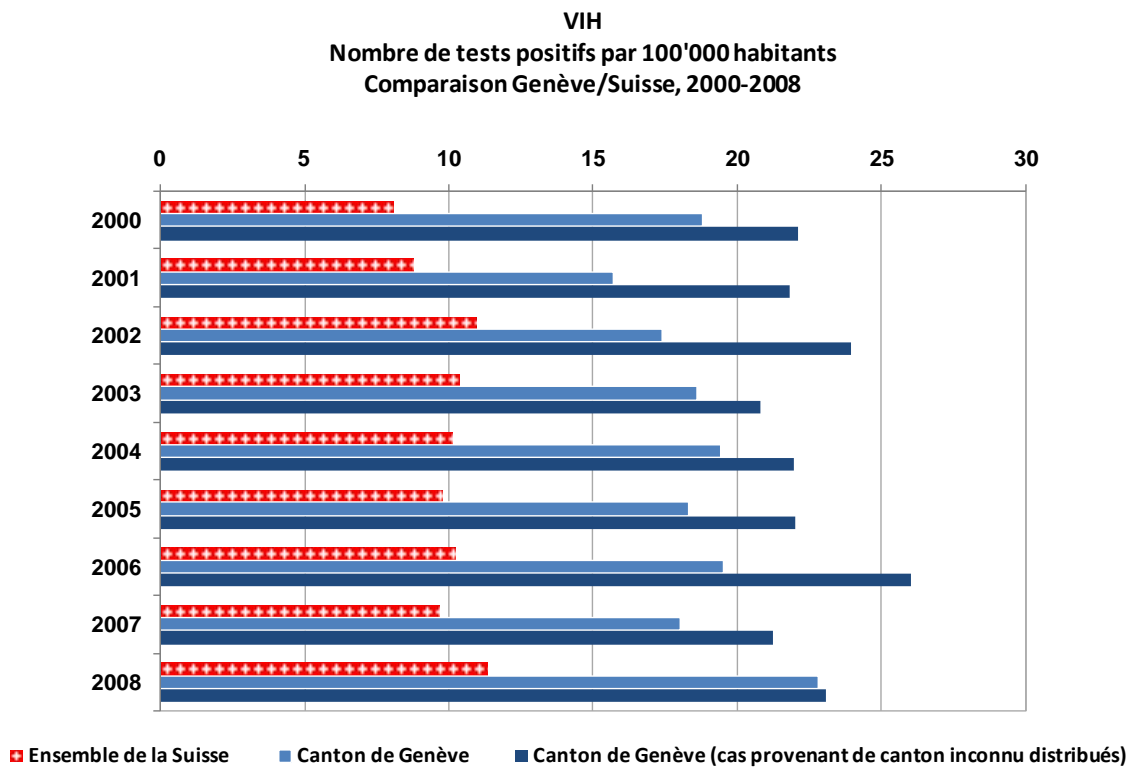


fig.2

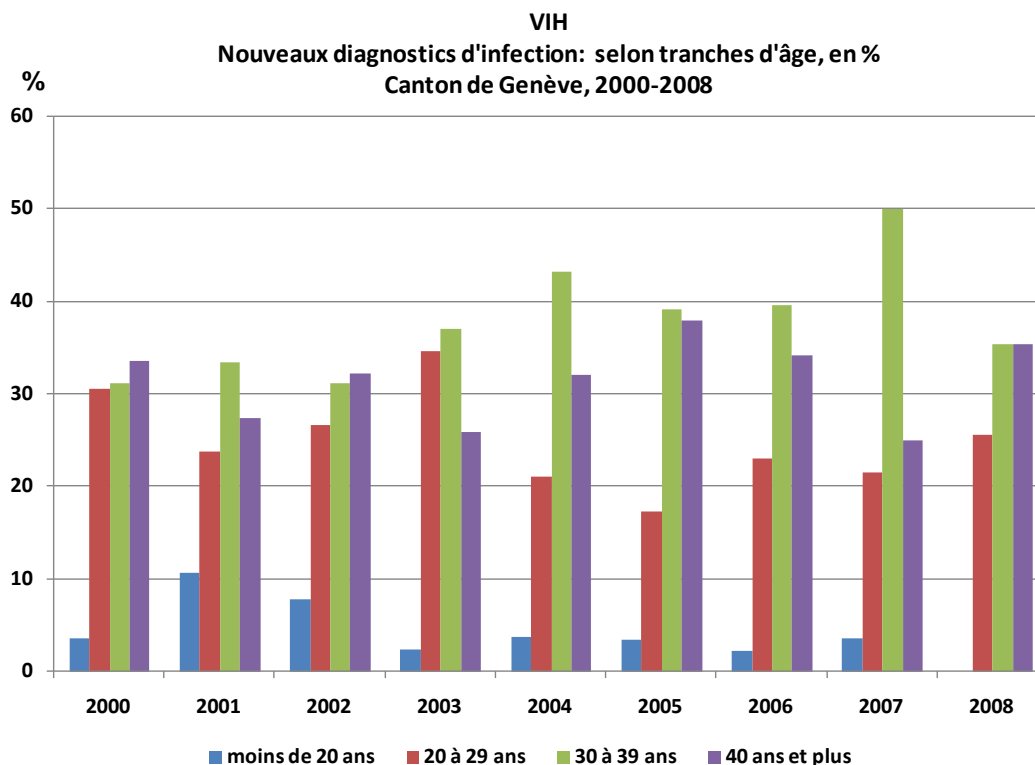


► Age et sexe

Parmi les personnes nouvellement diagnostiquées en 2008, on compte 59% d'hommes et 41% de femmes (38% en 2007) [fig.1].

A ce jour, aucun cas n'a été dépisté à Genève chez des personnes de moins de 20 ans (contre 2 en 2006 et 3 en 2007). On observe en revanche une **augmentation apparente chez les plus de 40 ans** qui constituent plus de 35% des nouveaux diagnostics rapportés à ce jour, contre 25% en 2007 [fig.3].

fig.3

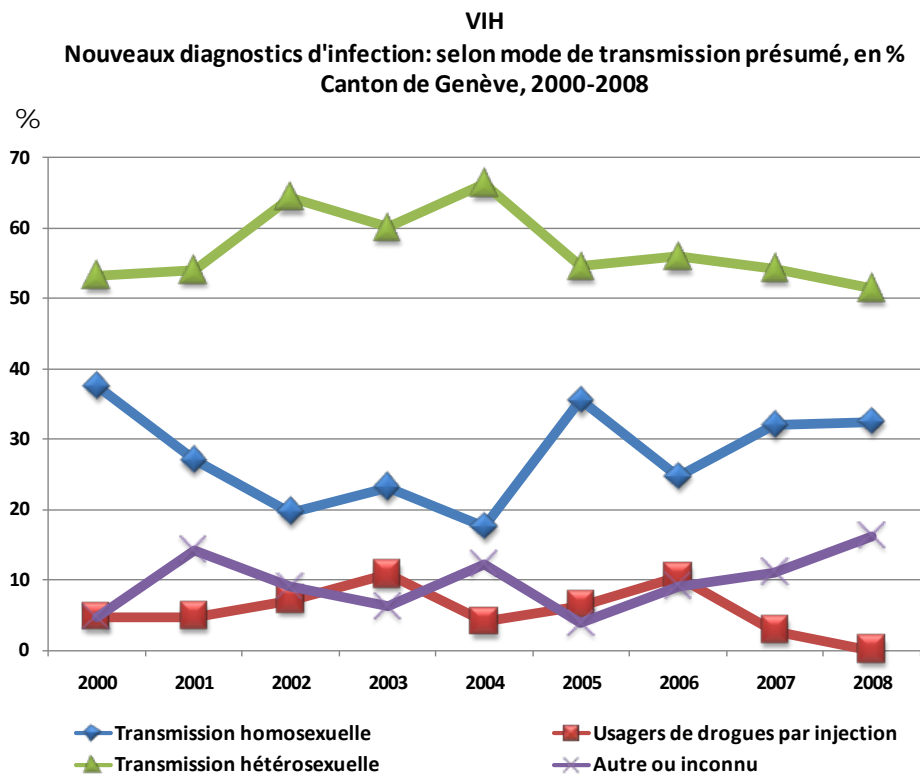


► Modes de transmission présumés [fig.4]

Un recul des transmissions par voie hétérosexuelle est observé pour la troisième année consécutive, contre **une progression des contaminations par voie homosexuelle, en augmentation depuis 2006.**

La tendance observée en 2007 d'une diminution des infections en lien avec la consommation de drogues par injection se confirme en l'état actuel des statistiques. A ce jour cette année, et pour la première fois depuis le début de l'épidémie, **aucun cas de transmission chez les usagers de drogues par injection n'a été détecté.**

fig.4



► Origine géographique [fig.5]

Pour la troisième année consécutive, les infections détectées sont en augmentation chez les migrants originaires d'Afrique subsaharienne. Comme en 2007, les diagnostics positifs dans cette population ont été plus nombreux que chez les Suisses. Ces tendances demandent à être confirmées par l'ensemble des données complémentaires à fin 2008.

fig.5

